

ENS de Lyon
Concours 2024.
Série Sciences humaines.
Option histoire.

Histoire ancienne

L'Orient romain de 66 avant notre ère à 235 de notre ère

En 66, en vertu de la *lex Manilia*, proposée par le tribun de la plèbe Caius Manilius, Rome confie à Pompée un *imperium* extraordinaire en Asie Mineure, afin de défaire Mithridate VI, roi du Pont, qui s'opposait à elle. Au terme d'une campagne fulgurante qui conduit Pompée jusqu'au Caucase et à la mer Caspienne, l'*imperator* étend considérablement l'influence de Rome en Orient. Il réorganise les territoires et crée plusieurs provinces. L'année 64 avant notre ère marque ainsi la création de la province romaine de Syrie et la désagrégation de l'Empire séleucide. En 61 avant notre ère, le troisième triomphe de Pompée célèbre à la fois sa victoire sur la piraterie endémique en Méditerranée orientale, la conquête de nouvelles provinces et l'allégeance de plusieurs peuples entrés dans l'orbite de Rome au cours des opérations militaires menées par l'*imperator*. Cependant, l'Orient romain est loin de former un tout homogène. L'organisation mise en place par Pompée associe des territoires directement administrés par le pouvoir romain et des territoires qui conservent leur autonomie tout en étant soumis à Rome.

Il s'agira d'étudier la progressive intégration, selon des modalités et des rythmes différents, des territoires, des États, des royaumes ou des peuples restés autonomes, au sein d'un monde romain lui-même affecté par des transformations politiques de grande ampleur. Après les épisodes sanglants des guerres civiles, la dérégulation de la compétition aristocratique et les rivalités de pouvoir sans précédent entre *imperatores*, Auguste (27 avant notre ère - 14 de notre ère) impose progressivement le régime du Principat, fondé sur la centralité de la personne du *Princeps* et sur l'idéal d'un retour à l'ordre incarné par la *Pax romana* et la *Pax deorum*. Deux thèmes majeurs sous-tendent la question au programme. Loin d'être linéaire, l'histoire de l'Orient romain se caractérise par la construction progressive d'un territoire provincial et le développement contrasté de l'influence romaine – et c'est sur ce développement et ses modalités que l'on mettra l'accent. La prise en compte des sources favorables à Rome ne doit pas occulter le caractère multiculturel des populations concernées et les relations complexes voire conflictuelles qui s'instaurent avec les pouvoirs locaux (les élites judéennes par exemple). Quels ont été les effets de la conquête et de la domination romaine sur la mosaïque de peuples concernés ? Comment s'affirme la domination de Rome sur ces territoires ? Quels ont été les facteurs d'adhésion et les sources de conflits ? Il s'agira aussi d'examiner plus précisément ce qu'il advient des cités grecques à la fin de l'époque hellénistique

et sous la domination de Rome. Peut-on parler d'une exploitation des cités par Rome dans le cadre provincial ? Quelles compétences les cités conservent-elles ? Hors des cités, comment les campagnes se transforment-elles ? Comment interpréter le phénomène dit de « poliadisation »¹ ?

Le programme se clôt en 235, à la mort de Sévère Alexandre, dernier représentant de la dynastie instaurée par Septime Sévère. Sous les Sévères, l'Empire romain occupe un très vaste espace, en conséquence des conquêtes effectuées en Afrique et en Mésopotamie notamment. L'Orient romain et en particulier la Syrie occupent une place à part dans le dispositif impérial en raison de la victoire du fondateur de la dynastie, Septime Sévère, sur son adversaire Pescennius Niger en 194. À l'issue de cette victoire, l'*imperator* obtient le ralliement de l'Égypte, de l'Arabie et de la Syrie. D'autre part, des liens étroits sont établis entre le premier des Sévères et les élites de Syrie du fait que Septime Sévère se marie en secondes noces (en 187) avec Julia Domna, fille du grand-prêtre d'Émèse (Syrie), dont il a deux fils, Caracalla et Géta. L'influence croissante des « princesses syriennes » à la cour des Sévères est notable, jusque dans l'accession au pouvoir des deux derniers empereurs de la dynastie (Élagabal et Sévère Alexandre). En 235, fait sans précédent, Maximin est le premier Auguste originaire d'Illyrie. Il arrive au pouvoir à la suite d'un complot à l'occasion duquel l'empereur et sa mère sont assassinés. C'est la deuxième fois qu'un chevalier arrive au commandement suprême de l'Empire. L'accession au pouvoir de Maximin entérine aussi le rôle essentiel de l'armée dans la nomination des empereurs et la promotion des officiers en son sein. Entre 235 et 268, tous les empereurs meurent de mort violente (sauf deux, sans doute morts des suites d'épidémies). La fin de la dynastie des Sévères ouvre donc une période de relative anarchie politique et il semble raisonnable de clore la question au programme à cette date.

Dans le cadre de la question proposée au concours, on entendra par Orient romain les territoires rentrés progressivement dans l'orbite de Rome à partir des conquêtes de Pompée de 66 avant notre ère, soit les espaces qui s'étendent de l'Anatolie à l'Égypte et sont en contact avec l'Empire parthe (puis sassanide à partir de 224) et la péninsule Arabique. La Grèce continue de jouer un rôle à part dans l'imaginaire romain et ne saurait être négligée, mais on n'omettra pas de mettre l'accent sur certains espaces (Asie Mineure, Syrie et Phénicie, Palestine) pour lesquels l'historiographie a été renouvelée. Il s'agit pour l'essentiel de la partie hellénophone de l'empire, même si d'autres langues coexistent avec le grec, au Levant notamment : le latin et des langues sémitiques. L'histoire des transformations politiques et institutionnelles de Rome n'est pas au cœur du programme. En revanche, il sera attendu des candidats et des candidates qu'ils maîtrisent la chronologie générale des dynasties impériales et les évolutions

¹ Au sujet de ce « néologisme disgracieux », se reporter à SARTRE M., *L'Anatolie hellénistique de l'Égée au Caucase*, Paris, 2003, p. 11 et n. 15.

territoriales, politiques, militaires, économiques, culturelles et religieuses des espaces au programme, sans adopter un point de vue romano-centré.

Les candidats et les candidates sont invités à mobiliser toutes les sources disponibles dans leur diversité, textuelles (sources historiques, littéraires, juridiques, épigraphiques...) et matérielles (sources iconographiques, numismatiques, archéologiques...).

Bibliographie indicative

- **Atlas**

BADEL C., INGLEBERT H., *Grand atlas de l'Antiquité romaine, III^e siècle av. J.-C.-VI^e siècle apr. J.-C.*, Paris, 2019.

TALBERT R. (éd.), *Barrington Atlas of the Greek and Roman World*, Princeton, 2000.

- **Dictionnaire**

LECLANT J. (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, 2011².

- **Lexique**

LAMBOLEY J.-L., *Lexique d'histoire et de civilisation romaines*, Paris, 1995².

- **Sources et recueils documentaires**

BADEL C., LORiot X., *Sources d'histoire romaine : Ier siècle av. J.-C. - début du Ve siècle apr. J.-C.*, Paris, 1993.

BEL N. (et alii), dir., *L'Orient romain et byzantin au Louvre*, Arles, Paris, 2012.

FLAMERIE DE LA CHAPELLE G., FRANCE J., NELIS-CLÉMENT J., *Rome et le monde provincial. Documents d'une histoire partagée, IIe siècle a.C. - Ve siècle p.C.*, Paris, 2012.

- **L'Orient romain en contexte**

Dotés de cartes et/ou d'une riche iconographie, les trois ouvrages suivants sont à consulter en priorité :

*FAURE P., TRAN N. et VIRLOUVET C., *Rome, cité universelle. De César à Caracalla. 70 av. J.-C.-212 apr. J.-C.*, Paris, 2018.

*SALIOU C., *Le Proche-Orient - De Pompée à Muhammad, Ier s. av. J.-C. - VIIe s. apr. J.-C.*, Paris, 2020.

*SARTRE M., *L'Orient romain*, Paris, 1997 (édition abrégée et mise à jour de l'ouvrage *L'Orient romain. Provinces et sociétés provinciales en Méditerranée orientale*, Paris, 1991).

On pourra ensuite se reporter aux ouvrages suivants :

BADEL C., *La République romaine*, Paris, 2013.

BOWMAN A. K., CHAMPLIN, E., LINTOTT, A., *The Cambridge Ancient History. 10. The Augustan Empire 43 BC-AD 69*, Cambridge, 1996.

BOWMAN A. K., GARNSEY, P., RATHBONE, D., *The Cambridge Ancient History. 11. The High Empire. AD 70-192*, Cambridge, 2000.

BRIAND-PONSART C., HURLET F., *L'Empire romain d'Auguste à Domitien*, Paris, 2010.

CELS SAINT-HILAIRE, J., *La République romaine (133-44 av. J.-C.)*, Paris, 2011².

COSME P., *Les Empereurs romains*, Paris, 2011.

CROOK J. A., LINTOTT, A., RAWSON, E. (éd.), *The Cambridge Ancient History. 9. The Last Age of the Roman Republic. 146-43 BC*, Cambridge, 1994.

DAVID J.-M., *La République romaine : de la deuxième guerre punique à la bataille d'Actium, 218-31 av. J.-C.*, Paris, 2000.

DENIAUX E., *Rome de la Cité-État à l'Empire. Institutions et vie politique*, Paris, 2001.

GALINSKY K. (éd.), *The Cambridge Companion to the Age of Augustus*, Cambridge, 2005.

HINARD F. (éd.), *Histoire romaine. 1. Des origines à Auguste*, Paris, 2000.

INGLEBERT H. (éd.), *Histoire de la civilisation romaine*, Paris, 2005.

JACQUES F., SCHEID J., *Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C. – 260 apr. J.-C.). 1. Les structures de l'Empire romain*, Paris, 1990.

LACAM J.-C., *La République romaine. Des années d'or à l'âge de sang*, Paris, 2013.

LE GALL J., LE GLAY, M., *L'Empire romain. 1. Le Haut-Empire de la bataille d'Actium (31 av. J.-C.) à la mort de Sévère Alexandre (235 apr. J.-C.)*, Paris, 1987.

LE ROUX P., *L'Empire romain*, Paris, 2022⁴.

LE ROUX P., *Le Haut-Empire romain en Occident d'Auguste aux Sévères*, Paris, 1998.

LEPELLEY C. (éd.), *Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C.-260 ap. J.-C.). 2. Approches régionales du Haut-Empire romain*, Paris, 1998.

MILLAR F., *The Emperor in the Roman World*, Londres, 1992².

MORSTEIN-MARX R., ROSENSTEIN N. (éd.), *A Companion to the Roman Republic*, Oxford, 2006.

NICOLET C. (éd.), *Rome et la conquête du monde méditerranéen, 264-27 av. J.-C. 2. Genèse d'un Empire*, Paris, 1978.

NICOLET C., *Rome et la conquête du monde méditerranéen, 264-27 av. J.-C. 1. Les structures de l'Italie romaine*, Paris, 1977.

POTTER D. S. (éd.), *A Companion to the Roman Empire*, Oxford, 2006.

RICHER N. (coord.), *Le Monde romain*, Paris, 2019.

- **Pour aller plus loin**

ALCOCK S. (dir.), *The Early Roman Empire in the East*, Oxford, 1997.

ALIQUOT J., *La Vie religieuse au Liban sous l'Empire romain*, Beyrouth, 2009.

ANDO C., *Imperial Ideology and Provincial Loyalty in the Roman Empire*, Berkeley, 2000.

ATKINSON K.-M.-T., « The governors of the Province Asia in the reign of Augustus », *Historia*, 7, 1958, p. 300-330.

BADEL C., « La spécialisation régionale des gouverneurs romains : le cas de l'Orient au Haut-Empire », *DHA*, 30, 2004, p. 57-99.

- BALL W., *Rome in the East. The transformation of an Empire*, Londres et New York, 2000.
- BARRANDON N., KIRBIHLER, F. (éd.), *Les Gouverneurs et les provinciaux sous la République romaine*, Rennes, 2011.
- BERENGER A., « *Le métier* » de gouverneur dans l'Empire romain, de Cicéron à Dioclétien, Paris, 2014.
- BOWERSOCK G. W., *Augustus and the Greek World*, Oxford, 1965.
- BRÉLAZ C., *La Sécurité publique en Asie mineure sous le Principat (Ier-IIIème s. ap. J.-C.) : institutions municipales et institutions impériales dans l'Orient romain*, Bâle, 2005.
- BRU H., *Le Pouvoir impérial dans les provinces syriennes : représentations et célébrations d'Auguste à Constantin (31 av. J.-C.-337 ap. J.-C.)*, Boston, Brill, 2011.
- CAMPANILE D., « L'assemblea provinciale d'Asia in età repubblicana », dans G. URSO, *Tra Oriente e Occidente. Indigeni, Greci e Romani in Asia Minore. Atti del Convegno Internazionale, Cividale del Friuli, 28-30 settembre 2006*, Pise, 2007, p. 129-140.
- CANALI DE ROSSI F., *Il Ruolo dei patroni nelle relazioni politiche fra il mondo Greco e Roma in età repubblicana ed augustea*, Munich et Leipzig, 2001.
- FERNOUX H.-L., *Notables et élites des cités de Bithynie aux époques hellénistique et romaine (III^e siècle av. J.-C. – III^e siècle apr. J.-C.)*, Lyon, 2004.
- FEYEL C. et al. (dir.), *Communautés locales et pouvoir central dans l'Orient hellénistique et romain*, Nancy, 2012.
- EICH P., « Centre and periphery. Administrative communication in Roman Imperial times », dans S. BENOIST (éd.), *Rome, a City and its Empire in Perspective. The Impact of the Roman World through Fergus Millar's Research*, Leyde et Boston, 2012, p. 85-108.
- EILERS C., *Roman Patrons of Greek Cities*, Oxford, 2000.
- FOURNIER J., *Entre tutelle romaine et autonomie civique. L'administration judiciaire dans les provinces hellénophones de l'Empire romain. 129 av. J.-C.-235 apr. J.-C.*, Athènes, 2010.
- GRUEN E.-S., *The Hellenistic World and the Coming of Rome*, Berkeley, 1984.
- GUERBER E., « Le thème de la liberté des Grecs et ses prolongements politiques sous le Haut-Empire », dans H. INGLEBERT, *Les idéologies et valeurs civiques dans le monde romain. Hommage à Claude Lepelley, (Colloque Université d'Artois, sept. 2001)*, Paris, 2002, p. 123-142.
- GUERBER E., *Les Cités grecques dans l'Empire romain. Les privilèges et les titres des cités de l'Orient hellénophone d'Octave Auguste à Dioclétien*, Rennes, 2009.
- HELLER A., « La bêtise des Grecs ». *Conflits et rivalités entre cités d'Asie et de Bithynie à l'époque romaine (129 a.C.-235 p.C.)*, Bordeaux, 2006.

- HELLER A., *L'Âge d'or des bienfaiteurs : titres honorifiques et sociétés civiques dans l'Asie mineure d'époque romaine : I^{er} s. av. J.-C. – III^e s. apr. J.-C.*, Genève, 2020.
- HOËT-VAN CAUWENBERGHE C., « Rome et la liberté des Grecs sous les Antonins et les Sévères en Achaïe romaine, ou l'art d'administrer les Grecs avec délicatesse », dans S. BENOIST, A. DAGUET-GAGEY et C. HOËT-VAN CAUWENBERGHE (dir.), *Figures d'empire, fragments de mémoire : Pouvoirs et identités dans le monde romain impérial (II^e s. av. n. è. – VI^e s. de. n. è.)*, Lille, 2011, p. 287-319.
- JONES A.-H.-M., *The Cities of the Eastern Roman Provinces*, 2^e éd., Oxford, 1971.
- KENNEDY D. L. (dir.), *The Roman Army in the East*, Ann Arbor, 1996.
- LAPIN H., *Rabbis as Romans. The Rabbinic Movement in Palestine, 100-400 C.E.*, New York, 2012.
- LE GLAY M., *Villes, temples et sanctuaires de l'Orient romain*, Paris, 1986.
- LEGRAS B., *L'Égypte grecque et romaine*, Paris, 2004.
- LEWIS N., *La Mémoire des sables. La vie en Égypte sous domination romaine*, Paris, 1988.
- LOBUR J. A., *Consensus, Concordia, and the Formation of Roman Imperial Ideology*, Londres et New York, 2008.
- MILLAR F., « The Greek City in the Roman Period », dans M. H. HANSEN, (éd.), *The Ancient Greek City State*, Copenhague, 1993, p. 232-260.
- NICOLET C., *L'inventaire du monde. Géographie et politique aux origines de l'Empire romain*, Paris, 1988.
- PANI M., « La missione di Germanico in Oriente. Politica estera e politica interna », dans M. PANI (éd.), *Potere e valori a Roma fra Augusto e Traiano*, Bari, 1993, p. 225-245.
- PONT A.-V., « Rituels civiques (*apantèsis* et acclamations) et gouverneurs à l'époque impériale en Asie Mineure », dans O. HEKSTER, S. SCHMIDT-HOFNER et Chr. WITSCHERL (dir.), *Ritual Dynamics and Religious Change in the Roman Empire (Proceedings of the Eighth Workshop of the International Network Impact of Empire, Heidelberg, July 5-7, 2007)*, Leyde et Boston, 2009, p. 185-211.
- RAJA R., *Urban Development and Regional Identity in the Eastern Roman Provinces, 50 BC-AD 250. Aphrodisias, Ephesos, Athens, Gerasa*, Copenhague, 2012.
- REY-COQUAIS J.-P., « Villes augustéennes de l'Orient », dans C. GOUDINEAU, A. REBOURG, (éd.), *Les Villes augustéennes de la Gaule*, Autun, 1991.
- SALOMIES O., *The Greek East in the Roman Context. Proceedings of a colloquium organized by the Finnish Institute of Athens, 21-22 mai 1999*, Helsinki, 2001.
- SARTRE M., *L'Asie Mineure et l'Anatolie d'Alexandre à Dioclétien (IV^e siècle av. J.-C. - III^e siècle)*, Paris, 1995.

- SARTRE M., *D'Alexandre à Zénobie. Histoire du Levant antique, IV^e siècle av. J.-C. – III^e siècle ap. J.-C.*, Paris, 2001, rééd. 2003.
- SARTRE M., TRANOY A., *La Méditerranée antique (IV^e siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C)*, Paris, 1990.
- SEGAL A., *Temples and sanctuaries in the Roman East: religious architecture in Syria, Iudaea/Palaestina and Provincia Arabia*, Oxford, 2013.
- SHERWIN-WHITE A. N., *Roman Foreign Policy in the East (168 BC to AD 1)*, Londres, 1984.
- SWAIN S., *Hellenism and Empire. Language Classicism, and Power in the Greek World AD 50–250*, Oxford, 1996.
- WILL E., *De l'Euphrate au Rhin. Aspects de l'hellénisation et de la romanisation au Proche-Orient*, Beyrouth et Paris, 1995.

Histoire moderne

Économie et société en France de 1600 à 1715

La question « Économie et société en France de 1600 à 1715 », déjà proposée au concours d'entrée en 2012 et en 2018, permettra aux candidats de se confronter à un sujet classique, bien balisé par de nombreux manuels et dictionnaires, mais qui continue à être étudié par les historiens. L'approche pourra s'appuyer sur les grandes thèses classiques d'histoire régionale pour aller vers les interprétations et les travaux les plus récents, mettant l'accent sur les sociétés urbaines, la diversité des acteurs, la complexité des hiérarchies sociales, et corrigeant finalement l'image d'une société figée.

On n'attend pas des candidats une spécialisation dans les questions économiques mais une connaissance élémentaire des grands rythmes de l'économie et de ses crises, des mécanismes de production et de circulation de la richesse. Quelques notions de base sur la population et la démographie, la connaissance du territoire, des sociétés rurales et urbaines et de la diversité des modes de production et d'échanges, seront également nécessaires. De nombreux domaines ont fait l'objet d'études récentes permettant de mieux comprendre les structures de la France du XVII^e siècle : le monde de la finance, les officiers, l'impôt et sa perception, les différents types de noblesse, le rôle des femmes, pour n'en citer que quelques-uns. Une connaissance des différents types de sources sera également nécessaire, des grands types de documents d'archives aux sources imprimées. L'un des enjeux résidera enfin dans la maîtrise des définitions et de la distinction entre les catégories utilisées par les acteurs de l'époque et les concepts forgés par les historiens.

La question est donc à la fois limitée et vaste, en raison de la bibliographie. Il va de soi que l'on n'attend pas des candidats des connaissances encyclopédiques, mais bien plutôt une connaissance synthétique et raisonnée des structures économiques et sociales de la France du XVII^e siècle, leur permettant de s'appuyer sur des exemples précis et situés.

Bibliographie indicative

Gautier AUBERT, *Révoltes et répression dans la France moderne*, Paris, Armand Colin, 2015.

Françoise BAYARD, Philippe GUIGNET, *L'Économie française aux XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles*, Gap, Ophrys, 2010.

Scarlett BEAUVALET, *Les Femmes à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Paris, Belin, 2001.

Yves-Marie BERCÉ, *Croquants et nu-pieds. Les soulèvements paysans en France du XVI^e au XIX^e siècle*, Paris, Gallimard, 1991.

Anne BÉROUJON, *Peuples et pauvres des villes dans la France moderne. De la Renaissance à la Révolution*, Paris, Armand Colin, 2014.

Laurent BOURQUIN, *La Noblesse dans la France moderne*, Paris, Belin, 2002.

Michel CASSAN (dir.), *Office et officiers moyens dans la France moderne*, Limoges, PUL, 2004.

Jean-Marie CONSTANT, *La Société française aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles*, Gap, Ophrys, 2002.

Fanny COSANDEY, Robert DESCIMON (dir.), *Dire et vivre l'ordre social en France sous l'Ancien Régime*, Paris, EHESS, 2005.

Robert DESCIMON et Élie HADDAD (dir.), *Épreuves de noblesse. Les expériences nobiliaires de la robe parisienne (XVIe-XVIIIe s.)*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

Daniel DESSERT, *Argent, pouvoir et société au Grand Siècle*, Paris, Fayard, 1984.

Antoine FOLLAIN, *Le Village sous l'Ancien Régime*, Paris, Fayard, 2008.

Laurence FONTAINE, *Le Marché. Histoire et usages d'une conquête sociale*, Paris, Gallimard, 2014.

Pierre GOUBERT, *Louis XIV et vingt millions de Français*, Paris, Hachette 2010 (1967).

Jean-Pierre GUTTON, *Dévots et société au XVIIe siècle. Construire le Ciel sur le Terre*, Paris, Belin, 2004.

Alain GUERY, « État, classification sociale et compromis sous Louis XIV : la capitation de 1695 », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 41^e année, N. 5, 1986, p. 1041-1060.

Marcel LACHIVER, *Les Années de misère. La famine au temps du Grand Roi*, Paris, Fayard, 1991.

Emmanuel LE ROY LADURIE, *Les Paysans de Languedoc*, Paris, Flammarion, 1993 (1969).

Philippe MINARD, Denis WORONOFF (dir.), *L'Argent des campagnes : échanges, monnaie, crédit dans la France rurale d'Ancien Régime*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2003.

Jean-Marc MORICEAU, *La Mémoire des Croquants. Chronique de la France des campagnes, 1435-1652*, Paris, Tallandier, 2018.

Jean-Marc MORICEAU, *La Mémoire des paysans. Chronique de la France des campagnes (1653-1788)*, Paris, Tallandier, 2020.

Jean-François SOLNON (dir.), *Les Sources de l'histoire de la France moderne XVIe-XVIIe-XVIIIe siècle*, Paris, Larousse, 1994.

Didier TERRIER, *Histoire économique de la France d'Ancien Régime*, Paris, Hachette, 1998.